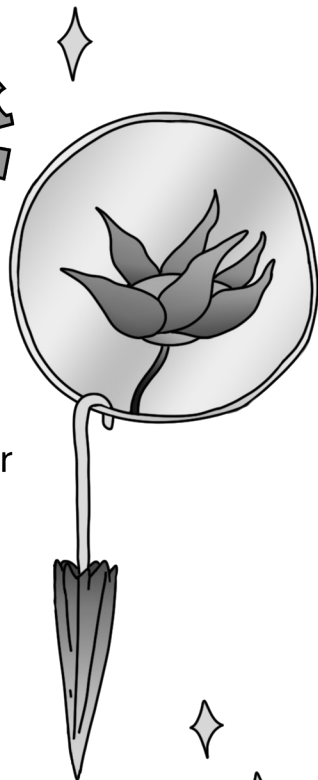


Mon amie allemande



* une exposition de Ingrid Eberspächer
commissariée par Marc Chopy ✦

14/02/2026 > 21/03/2026

♥ vernissage samedi 14 février 2026
à partir de 15h

+ concert *dédicace* à Ingrid de Frank Wörner avec
Orsolya Nagy au piano (oratorios & lieder) à 16h

* *visite goûtée* mercredi 25 février de 15h à 18h

* yoga au cœur de l'exposition dimanche 8 mars de
9h30 à 12h, 10€ sur inscription

♥ finissage samedi 21 mars 2026
à partir de 16h

entrée prix libre
ouverture les vendredis & samedis de 15h à 18h
& sur rendez-vous au 06 07 62 22 84
193 route du stade, 38270 Revel - Tourdan
lebasculeur.mc@gmail.com / www.lebasculeur.fr



Typographie : Trickster - Jean-Baptiste
Morizon - Velvetyne

auvergne

**PREFET
DE LA REGION
AUVERGNE-
RHONE-ALPES**

AC//RA

Association de la Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Isère

LE DEPARTEMENT

**ENTREE A
BIEVRE
ET RHONE**

LE DEPARTEMENT

B

oilà, entrez !

Installez-vous au spectacle de la vie !

Nous sommes dans la salle noire du cinéma des rêves et des songes, des légendes parfois, de l'ordinaire des jours.

Les images semblent s'animer et le merveilleux de l'art fait la roue, dans une mystérieuse agitation des figures. Des voix montent dans les décombres de mots aux accents d'une écriture d'Outre-Rhin. Mais rien ne change cependant au sens universel de ces lettres qui engendrent la signification de l'existence comme notre bien à tous.

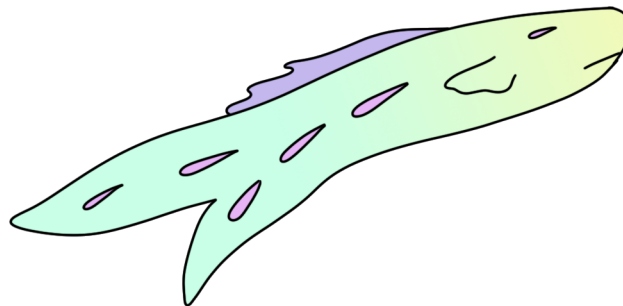
Vous êtes chez Ingrid Eberspächer. Dans son cosmos du quotidien. Elle le construit à partir d'histoires inventées, imaginées

à la source d'une écoute visuelle du monde, de ses hasards, mais aussi celle d'une autobiographie extraordinaire de la vie d'artiste, assumée comme l'expression d'une rupture avec ses origines familiales ou sociales.

Charades, sentences, devinettes! telles le parcours d'une vie d'artiste. Tout commence à l'entrée de l'exposition, par une série de huit peintures : *Wir Beginnen*, "nous venons", comme un coup de pistolet à la tempe, pour finir au terme de cet ensemble linéaire "avec entrain", *Beschwingt*.

Ce qui me semble primordial de synthétiser dans le travail d'Ingrid Eberspächer, c'est la franche partition de son travail entre les œuvres découpées posées sur des fonds blancs ou texturés, parfois teintées de couleurs au dos pour faire vibrer le fond blanc et les œuvres peintes. Comme les deux pans de l'opposition et de la séparation de la lumière, du noir, aussi bien qu'en sa réduction prismatique en couleurs distinctes.

D'un côté les outils de la découpe: papier d'argile et cutter, dessin



pur et graphique aux lignes affûtées et parfaites.

De l'autre les outils de la peinture: couleurs, acrylique, gouache, aquarelle, pinceaux, fragilité, mouvance et transparence, espace sensoriel de la matière peinte, images et géométrie abstraite et figurative à la fois.

Le travail d'Ingrid est comme un cinéma, partagé entre deux pôles, couleurs et noir & blanc, noir & blanc et couleurs. Peut-on y voir le cinéma mystérieux d'une vie, traversé de scénarios, d'images, de personnages de récits, de situations, d'objets, de signes et de symboles, soudain jetés sur les murs en images inanimées mais tellement pleines de ce mouvement discontinu qu'elles nous apparaissent telles le moulinet de la mémoire. D'une mémoire, qui par des souvenirs particuliers projette le bourdonnement de la vie ordinaire et inintelligible.

Ses œuvres puisent lointainement parfois dans l'expressionnisme allemand, comme entre autre Emil Nolde, ou du néo impressionnisme avec Martin Kippenberger. Au commencement de son inspiration

de jeunesse et de ses désirs d'artiste, il y a peut-être Pierre Alechinsky, Paco Knoëller ou Louis Sutter, artiste de "l'Art Brut".

D'une manière plus ample, ses découpages à partir du papier d'argile : *Papierschnitte*, sculptures autant qu'images planes, inaugurent une façon de laisser passer la lumière ou le vide, le blanc de la lumière au travers du noir infini - ils pourraient d'ailleurs, raconter ces histoires en un cinéma d'ombres chinoises, en scènettes de la vie quotidienne. Donc de découper la lumière qui par contradiction donne sens au noir en faisant apparaître la magie incisive et savante d'images, de formules, de signes, de textes dont les lettres constituent la narration d'une consigne de départ du travail, autant qu'un motif brodé au milieu de l'image. Mais aussi de représentations narratives extrêmement parlantes ou discursives, en un foisonnement de dialogues plastiques. – Par



exemple les découpages de grands formats : Les vertus, " L'Important·e, Le·La Sérieu·x·se, Le·La Tenace –

Son dessin improvisé et graphique des découpes au fur et à mesure du travail est nécessaire à la logique du maintien global des formes et par cette obligation physique donne à ses œuvres une intensité sans faille. Il constitue un réseau, une trame, un maillage de sens, de motifs comme autant de textures d'une amplitude et d'un renouvellement infinis.

Les motifs sont une façon de chantourner toutes les possibilités de représentation d'un vocabulaire de l'espace, d'en exprimer ses moirures, ses friselis, ses mouvements, ses vapeurs, ses structures, sa géométrie et l'architecture même de l'insaisissable matière du monde à inventer à sa représentation.

Alors qu'en regard, son travail de peinture avec la couleur est liquide, aquarellé, multiple, évanescent, comme un exercice sans fin en perpétuel changement. Un espace de l'intériorité.

Ses scènes de la vie, avec ses personnages comme tirés de photos souvenirs anciennes, sont des énigmes et des enjeux dont on devine la tragédie ordinaire de l'existence et ses moments heureux, mais aussi son exaltation distante et enluminée dans le tissage d'une simplification ou d'une concentration abrégée et claire du noir et du blanc. La ligne claire et pure d'une histoire secrète et évidente qui se tient comme un tissage ou un vitrail.

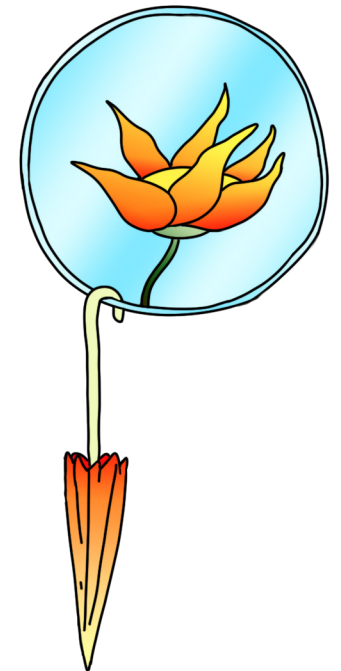
Dans sa série *Bücher und Filmkasten*, ces livres carnets ornements dont on ne voit que quelques images soutirées du feuilletage impossible. Dans des vitrines. C'est le lieu privé d'une élaboration, d'une concentration, voire d'un inventaire des propos plastiques de l'artiste, d'une grande intensité poétique et picturale. Ils existent depuis le tout début de son travail aux Beaux-Arts. S'ils se trouvent justement dans des livres-carnets c'est qu'ils recèlent toute l'intimité des questionnements, des rêveries, d'un esprit à l'œuvre qui improvise le film d'une histoire partagée entre le réel vécu, et la

souveraine liberté d'extrapoler toutes les fantaisies du plaisir de représenter une aventure de recherche dans la peinture, le dessin, le texte, le découpage. Ses questionnements, ses trouvailles, une certaine littérature de l'image dans un dialogue de la matière et des couleurs. C'est sans doute un journal intime mis en scène par la peinture et le dessin dont la tendre beauté et l'errance, nous font traverser la lente introspection des images. Pour le plaisir exhaustif de l'imaginaire du regard.

C'est là que le glissement de l'intimité (seulement entrevue, en promesse insaisissable des carnets), se fait vers ses *Filmkästen*, ses "Filmorama" comme je pourrais les nommer dans des boîtes à cinéma, comme dans un premier temps du cinématographe, où on fait avancer mécaniquement le film au moyen de manivelles et de rouages. Une sorte de "Praxinoscope" d'Emile Reynaud, ou de lanternes magiques pour un Théâtre Optique. Ils nous invitent à faire dérouler lentement la bobine de peintures, pour

faire notre cinéma, construire notre propre histoire tout en rattachant l'histoire de l'art de la peinture à celle du cinéma et à celle réinventée et reconstruite par Ingrid, dans une accolade chimérique et aimante.

Marc Chopy, février 2026.



Ingrid Eberspächer

est née en 1956 à Esslingen am Neckar. Dès ses années scolaires, elle manifeste un vif intérêt pour les arts plastiques, confirmé par l'obtention du prix d'art décerné par son lycée. Son père (architecte) et sa mère, encouragent et soutiennent sa passion. Après son baccalauréat, elle étudie à l'Académie des Beaux-arts de Stuttgart et suit des cours d'histoire de l'art à l'université. Après avoir passé son premier examen d'État, elle suit une formation d'enseignante d'arts plastiques au lycée et obtient son second examen.

Puis elle a ressenti le besoin de retrouver le milieu de l'art. Elle a travaillé pour la galerie *Villa Merkel* de la ville d'Esslingen en tant qu'assistante de direction pour l'organisation des expositions (notamment de Victor Vasarely et Anne & Patrick Poirier) et s'est occupée de la collection graphique de la ville d'Esslingen. Pendant cette période, elle a continué sa pratique d'artiste, dans la peinture et le dessin. Après avoir obtenu une bourse de la Fondation des Arts du Bade-Wurtemberg, elle s'est consacrée exclusivement à son travail d'artiste à partir de 1988.

Depuis son déménagement à Francfort en 1991, elle a présenté de

nombreuses expositions dans le sud de l'Allemagne.

Elle est membre de l'Association des artistes plasticiens du Wurtemberg et de l'Union des artistes du Bade-Wurtemberg.

[à propos de son travail]

« *Noir et blanc. Subjectif et objectif. Figure et motif. Image et mot. Quotidien et vision.*

Les découpages sur papier, auxquels Ingrid Eberspächer consacre la majeure partie de son énergie artistique depuis la fin des années 80, évoluent dans un domaine de polarités [...]

“C'est là que j'ai frappé.” En d'autres termes, elle a utilisé un scalpel tranchant pour infliger a posteriori des blessures à la structure de la réalité qui semblait trop harmonieuse, reliant ainsi les moitiés supérieure et inférieure du format vertical par un motif qui recouvre toute la surface, dans un deuxième temps où la création est identique à la destruction.

Je prétends que le bon angle d'approche consiste à percevoir ces images moins comme des documents personnels que comme des documents exemplaires. Ce qu'Ingrid Eberspächer nous montre est représentatif de nombreuses personnes : des femmes, des artistes, des contemporaines [...]

En bref : son univers est plus profond que le quotidien qu'elle cite avec tant de justesse [...] « Et si tu regardes longtemps dans un abîme, l'abîme te regarde aussi. » J'ai rarement vu quelqu'un explorer les abîmes avec autant d'inventivité, de manière aussi divertissante et, surtout, avec autant d'ironie pince-sans-rire qu'Ingrid Eberspächer. »

Dr Roland Held, Darmstadt 2018, extraits du texte.
[Traduit de l'allemand].

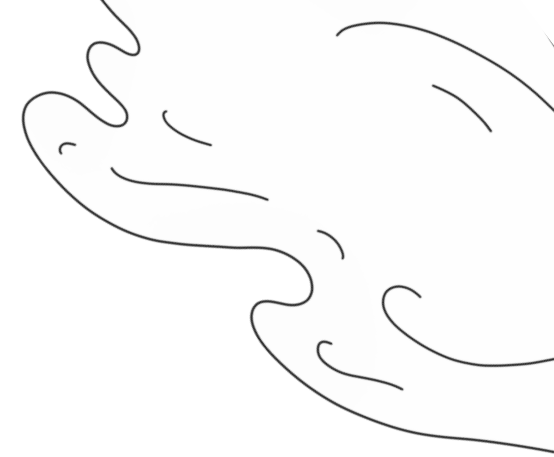
Marc Chopy

commence au début des années 1970, après ses études à l'École des Beaux-Arts de St-Étienne (et notamment dans l'atelier du graveur Claude Weisbuch), un travail de dualité entre sculpture et peinture. Puis en 1992, il imagine le projet du «basculeur universel». Ses œuvres ont été notamment exposées au Musée d'Art Moderne de St-Étienne, au Musée d'Art Contemporain de Lyon, à la Maison de la Culture de Firminy, à l'ELAC de Lyon, au Musée de Roanne, au Musée d'Allard de Montbrison, aux Halles de l'Île de Genève, au Musée de Graz, au Palais de l'UNESCO à Beyrouth, ainsi qu'à l'Institut Français de Barcelone, de Cracovie et au FRAC

Rhône-Alpes.

En 2019, avec Dominique Blain et Jeanne Chopy, ils fondent le lieu d'art contemporain, portant le nom de : le basculeur, ainsi que de sa propre maison d'édition, Contrepoids. Ce lieu montre la création contemporaine en alternance avec le travail de Marc Chopy.

En 2025 il réalise *le basculeur rouge et noir n°440*, commandé par la Mairie de Bernin visible, au Château de la Veyrie.



Intérieur

1 - *8 découpages*, 2023. Découpes sur carton ondulé, encre de chine.
42 x 58 cm
8 *Wellpappeschnitte*, 2023. Wellpappeschnitte, weiße Tusche.

2 - *Sans titre (grande boîte)*, 2012. Boîte à film, techniques mixtes sur papier.
34,5 x 69 x 13,5 cm
Ohne Titel (Großer Kasten), 2012. Filmkästen, Mischtechnik auf Papier.

3 - *Scènes vertes*, 2022. Gouache sur papier.
60 x 48,5 cm
Grüne Szenen, 2022. Gouache auf Papier.

4 - *Fille rouge*, 2022. Gouache sur papier.
78 x 58 cm
Rotes Mädchen, 2022. Gouache auf Papier.

5 - *Voici*, 2022. Gouache sur papier.
78 x 58 cm
Ecce, 2022. Gouache auf Papier.

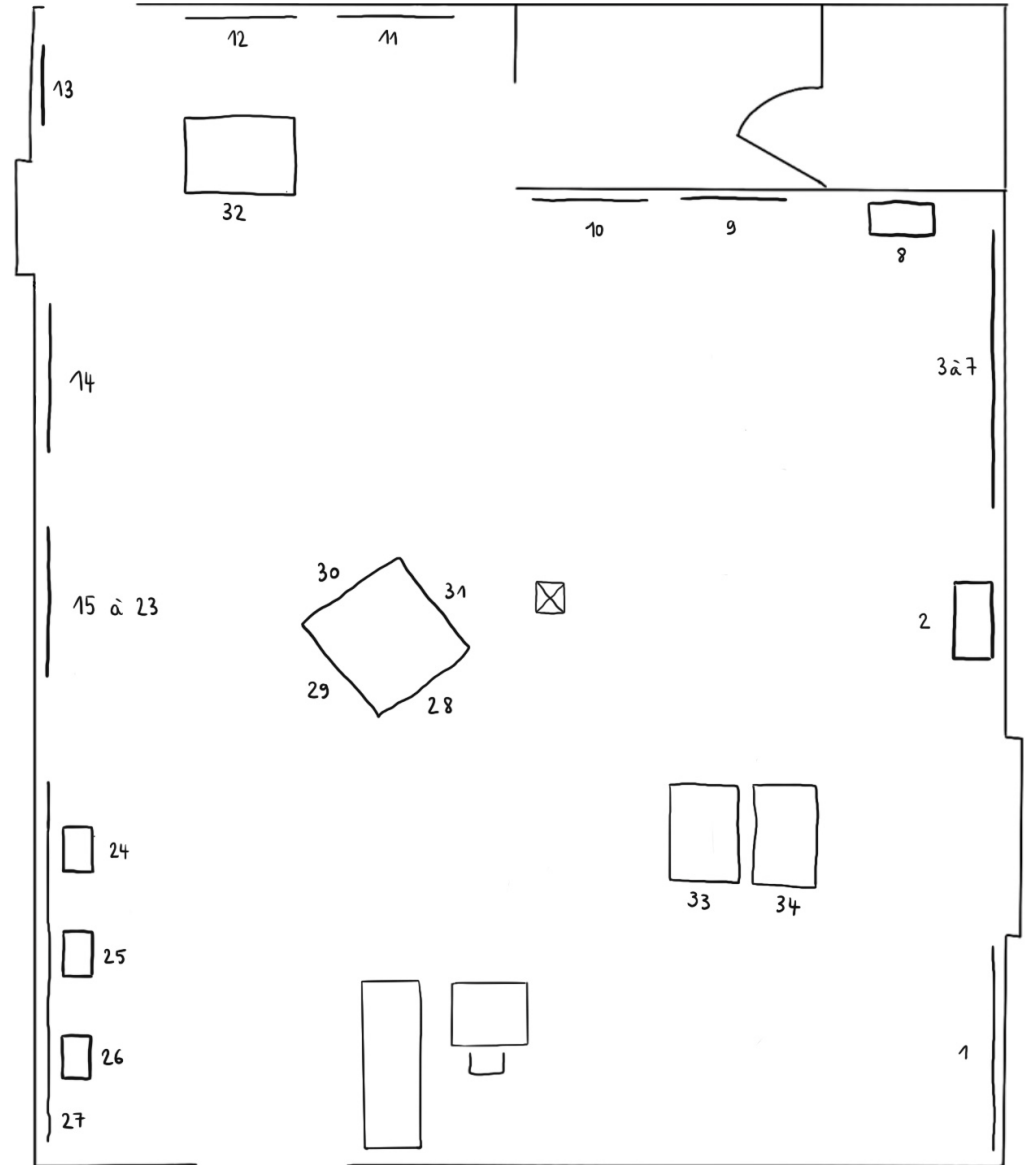
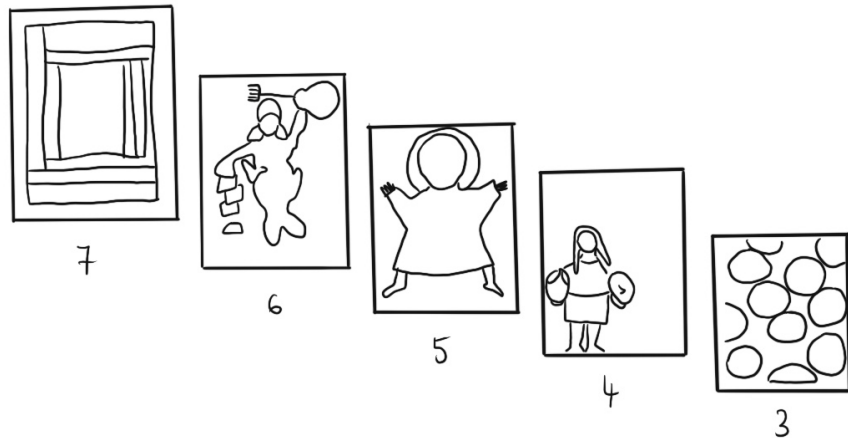
6 - *Le triomphe de la peinture*, 2022. Gouache sur papier.
78 x 58 cm
Triumph der Malerei, 2022, Gouache auf Papier.

7 - *Scène noire*, 2022. Gouache, encre de chine.
78 x 58 cm
Schwarze Szene, farbige Umrandung, 2022. Gouache, weiße Tusche.

8 - *Sans titre (grande boîte)*, 2012. Boîte à film, techniques mixtes sur papier.
34,5 x 60,5 x 13,5 cm
Ohne Titel (Großer Kasten), 2017.

9 - *Abstraction d'après le Retable d'Issenheim : La Résurrection*, 2025. Gouache et aquarelle.
135 x 100 cm
Abstraktion nach der Auferstehung des Isenheimer Altars, 2025. Gouache und Aquarell.

10 - *Scènes*, 2023. Découpage sur carton ondulé, encre de chine.
135 x 100 cm
Szenen, 2023. Papierschnitt in Wellpappe.



11 - *Exercice*, 2018. Papier découpé.

127 x 82,5 cm

Übung, 2018. Papierschnitt.

12 - *Il y a encore quelque chose à faire*, 2015. Découpage sur papier et acrylique.

114 x 150 cm

Da geht noch was, 2015. Papierschnitt, Acryl.

13 - *2 découpages sur papier laqué bleu*, 1987-1988.

30 x 33 cm

2 blaue Messerschnitte, Lack auf Papier, 1987-1988.

14 - *Ici*, 2012. Découpage sur papier.

108,5 x 144 cm

Hier, 2012. Papierschnitt.

15 - *Scènes avec robe*, 2020.

Découpage sur carton ondulé, encre de chine.

22 x 27 cm

Szenen mit Kleid, 2020. Geschwätzte Wellpappe.

16 - *Visage et main*, 2020.

Découpage sur carton ondulé, encre de chine.

7,8 x 22 cm

Gesicht und Hand, 2020. Geschwätzte Wellpappe.

17 - *Oeil*, 2025. Découpage sur carton ondulé, encre de chine.

12 x 12 cm

Auge, 2025. Geschwätzte Wellpappe.

18 - *Couple*, 2025. Découpage sur carton ondulé, encre de chine.

15 x 15 cm

Paar, 2025. Geschwätzte Wellpappe.

19 - *Scènes*, 2020. Découpage sur carton ondulé, encre de chine.

15 x 47,5 cm

Szenen, 2020. Geschwätzte Wellpappe.

20 - *Petit torse*, 2020. Découpage sur carton ondulé, encre de chine.

10 x 7,5 cm

Kleiner Torso, 2020. Geschwätzte Wellpappe.

21 - *Lotus*, 2020. Découpage sur carton ondulé, encre de chine.

18 x 28 cm

Lotus, 2020. Geschwätzte Wellpappe.

22 - *Trois scènes*, 2020.

Découpage sur carton ondulé, encre de chine.

9 x 30,4 cm

Drei Szenen, 2020. Geschwätzte Wellpappe.

23 - *Courage*, 2020. Découpage sur carton ondulé, encre de chine.

21 x 27 cm

Tapferkeit, 2020. Geschwätzte Wellpappe.

24 - *Avenir*, 2016-2017. Boîte à film, techniques mixtes sur papier.

20 x 40 x 9 cm

Zukunft, 2016-2017. Filmkasten, Mischtechnik auf Papier.

25 - *L'ennemi est partout et nulle part*, 2008. Boîte à film, techniques mixtes sur papier.

20 x 40 x 9 cm

Der Feind ist überall und nirgends, 2008. Filmkasten, Mischtechnik auf Papier.

26 - *C'est clair*, 2011. Boîte à film, techniques mixtes sur papier.

20 x 40 x 9 cm

Klar, 2011. Filmkästen, Mischtechnik auf Papier.

27 - *Sans titre (série)*, 2018. Techniques mixtes sur papier.

50 x 40 cm

Ohne Titel (Serie), 2018. Mischtechnik auf Papier.

28 - *L'important-e*, 2013.

Découpage sur papier.

200 x 70 cm

Bedeutsamkeit, 2013. Papierschnitt.

29 - *Le-la sérieux·x·se*, 2013.

Découpage sur papier.

200 x 70 cm

Ernsthaftigkeit, 2013. Papierschnitt.

30 - *Il n'y a pas de stratégie unique*, 2018. Découpage sur papier.

153,5 x 96 cm

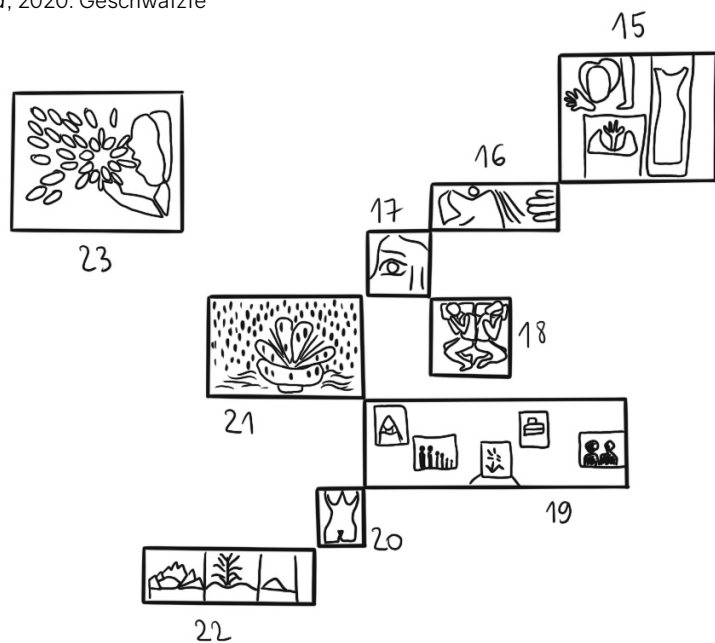
Es gibt nicht die eine Strategie, 2018. Papierschnitt.

31 - *Le-la tenace*, 2013.

Découpage sur papier.

200 x 70 cm

Hartnäckigkeit, 2013. Papierschnitt



32·A - *Carnet*, 2000-2025.
Techniques mixtes sur papier.
31,5 x 22,5
Buch, 2000-2025. Mischtechnik auf
Papier.

32·B - *Un livre d'heures* [titre
en français], 2000. Techniques
mixtes sur papier.
20 x 14,3 cm

32·C - *Grand carnet*, ≈ 2000-
2010. Techniques mixtes sur
papier.
60,2 x 40,4 cm
Großes Buch, ≈ 2000-2010. Mischtechnik
auf Papier.

33·A - *Ma belle étoile*, 1998.
Techniques mixtes sur papier.
37,5 x 27,3 cm
Mein schöner Stern, 1998. Mischtechnik
auf Papier.

33·B - *Illuminations 40*, 1997.
Techniques mixtes sur papier.
32,8 x 25,8 cm
Illuminationen 40, 1979. Mischtechnik auf
Papier

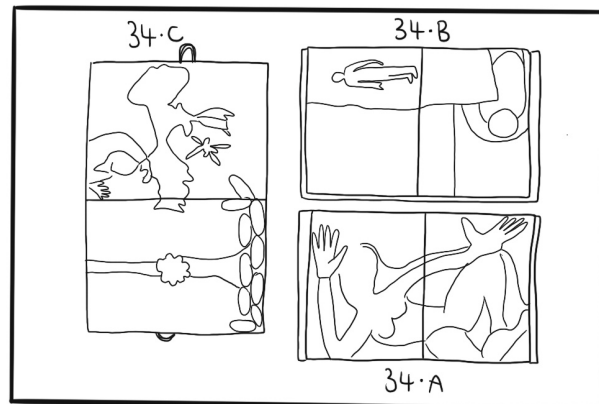
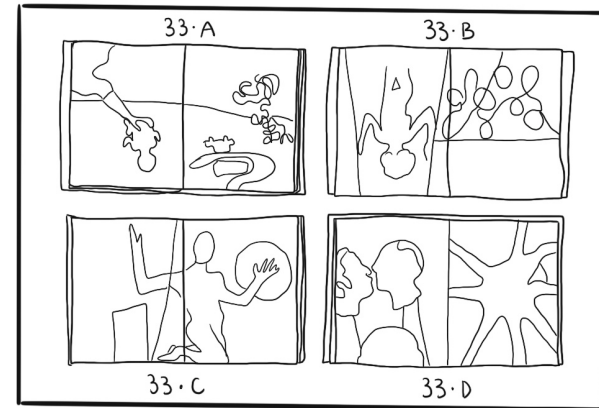
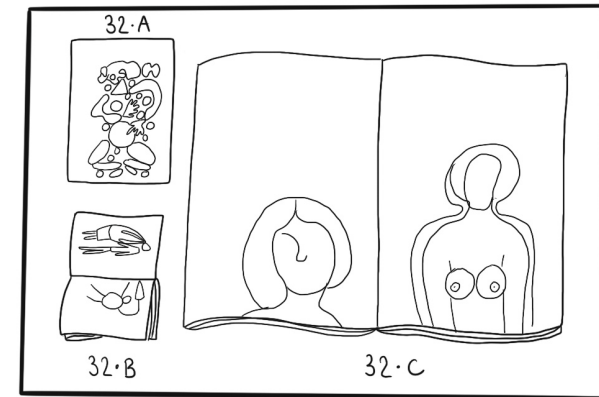
33·C - *L'imagerie*, 1997.
Techniques mixtes sur papier.
23 x 31 cm
Imagerie, 1997. Mischtechnik auf Papier.

33·D - *Sondages*, 1998.
Techniques mixtes sur papier.
39 x 29,7 cm
Sondierungen, 1998. Mischtechnik auf Papier.

34·A - *Frankfort*, 1991. Techniques
mixtes sur papier.
32,8 x 25,8 cm
Frankfurt, 1991. Mischtechni auf Papier.

34·B - *Sans concept*, insouciant,
attentif. 1994/95. Techniques
mixtes sur papier.
32,8 x 25,8 cm
*Konzeptlos, unbekümmert,
aufmerksam* 1994/95. Mischtechnik auf Papier.

34·C - *Tout et aussi le contraire*,
2006. Techniques mixtes sur
papier.
32,8 x 25,8 cm
Alles und auch das Gegenteil, 2006.
Mischtechnik auf Papier.



calendrier

En plus

Yoga & visite de l'exposition Mon amie Allemande

le 08/03/26 de 9h30 à 12h avec Bryan Eliason et Zachary Vincent

visite goûtée

le 25/02/26 de 15h à 18h

faire rire des choses qui pleurent

* une exposition de Bridget Low commissariée par Jeanne Chopy

04/04/2026 > 24/05/2026

* vernissage samedi 4 avril 2026 à partir de 16h

* concert de Confuse à 16h30

* ouverture pour le mai d'Adele du 22 au 24 mai

* yoga avec Bryan Eliason dimanche 26 avril de 9h30 à 12h - inscription 10€

* finissage dimanche 24 mai 2026 de 16h à 19h

Ont oeuvré à la mise en place de cette exposition, Maryse Giordano-Zydorczak, Cathy Giordano-Rousseau, Monique Carras, Lola Fontanié, Robin Tornambe, Jeanne Chopy, Zachary Vincent, Dominique Blain, Marc Chopy.

à propos

le basculeur est un lieu d'art contemporain et une maison d'édition. Il a ouvert ses portes début février 2020.

Il a été créé par l'artiste Marc Chopy, Dominique Blain et Jeanne Chopy. Ce lieu, conçu par l'architecte Frank Le Bail, est composé d'une habitation, de l'atelier de M. Chopy et surtout d'un espace d'exposition.

> Ce lieu ne fonctionne que grâce à son équipe de presque- bénévoles, tous et toutes multi- tâches, ainsi, **Dominique Blain** est présidente, co-fondatrice du lieu, chargée de l'administration, des suivis de la médiation & du développement des publics, **Jeanne Chopy** est directrice artistique et commissaire d'expositions, chargée de la maison d'édition(& artiste), **Marc Chopy**, est co-fondateur du lieu (& artiste), **Lola Fontanié** est coordinatrice et chargée de communication (& artiste), **Robin Tornambe**, régisseur et assistant technique (& artiste), **Zachary Vincent** est chargé de la médiation de la recherche et du développement des publics (& artiste), **Delphine Caraz**, médiatrice auprès des jeunes publics et assistante à la médiation (& artiste) et **Gisèle Angles**, aide à la médiation et assistante de direction et trésorière.

> Le basculeur diffuse le travail d'artistes professionnel·les dans un souci d'équilibre entre les générations et de richesse de propositions au sein de sa programmation.